

fondue celle d'Ol Bis ou *Albis*. En 1268, Hugues d'Albis vend à Pierre de Saligny des cens et terres dont celui-ci fait hommage à Renaud, comte de Forez. Peut-être aussi, faut-il voir dans cette famille d'Albi ces fameux vicomtes de Mâcon et de Forez qui, du ix<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècles, furent largement possessionnés dans ces contrées, notamment à Ambierle? Artaud III, Albus ou le Blanc fut fils d'Artaud II et arrière petit-fils d'Artaud dit de Néronde, qui le premier transmit à sa race le nom d'*Albus* (1040). Cet Artaud III persécuta d'abord les gens d'église et notamment l'ordre de Cluny, ravageant comme un loup le jour et la nuit les terres des religieux. Il s'amenda sur la fin de ses jours et, par acte authentique donné à Ambierle, le 1<sup>er</sup> septembre 1180, il céda à l'abbé Thiébault la garde du lieu, tout son fief, et une foule d'autres droits dans les environs; Archimbaud son frère cadet figurait dans l'obituaire d'Ambierle, et ses neveux Rainaud et Hulric, en octobre 1220, cédèrent *spontanément* après mainte querelle, au comte de Forez, tout ce qu'ils possédaient encore au de là de la Loire, et spécialement Crozet et le pays d'alentour (1).

Mais déjà notre jolie rivière de Tessonne précipite son cours formé de cent ruisselets, la fontaine de Malvernay, la Goutte-Piccard ou Py-car; elle baigne au bois Tercier (Terse, Tersy) des souterrains refuges. Ces demeures troglodytes remontant à l'époque antéhistorique sont nombreuses dans la montagne (2); elles commencent

(1) Essai historique sur les vicomtes de Lyon, de Vienne et de Mâcon par A. Bernard. Revue forésienne 1867, septembre et octobre. — V. Huillard-Breholles. Inventaire des titres de la maison de Bourbon.

(2) Il y en a plusieurs aux Buttes de Buffinant, au Bois-Joli, à Ambierle, à Arfeuilles, etc.; le mot patois *butte* signifie enfoncement, cavité.